

Anne-Bénédicte HOFFNER

Les nouveaux acteurs de l'islam

Paris, Bayard, 2017

TABLE DES MATIÈRES

Préface de Rachid Benzine	11
Introduction	17
Le salafisme, une minorité influente.....	27
Répondre aux questions des jeunes musulmans : Hicham Abdel Gawad	35
Ouvrir une fenêtre dans l'enseignement des sciences islamiques : Iqbal Gharbi.....	53
Lire et interpréter le Coran aujourd'hui.....	71
Le cadre de pensée islamique	72
Les approches critiques du Coran	79
Une nouvelle manière de lire le Coran Michaël Privat.....	89
Sortir la tradition musulmane de la glaciation Mohamed Bajrafil.....	111
Redécouvrir la dimension spirituelle de l'islam	129
De l'islam politique à l'islam intérieur Farid Abdelkrim	137
La passion de l'altérité Nayla Tabbara.....	157
Conclusion.....	179
Remerciements	185

« Peut-être nos identités sont-elles trop fragiles et menacées pour que nous puissions envisager une coexistence paisible »

Pierre Claverie *Lettres et messages d'Algérie* Karthala 1997

Préface de Rachid Benzine

A-B Hoffner est consciente de l'immense décalage entre l'islam médiatique et l'islam réel pluriel. Des musulmans refusent que leur religion soit caricaturée par ceux qui déclarent ne pas aimer l'islam et aussi par ceux qui déclarent le connaître mieux que les autres. A-B Hoffner a rencontré des musulmans qui ne se disent pas « arrivés » mais « en progression ». Ils sont défricheurs de la spiritualité, expérimentateurs de chemins nouveaux pour la pensée islamique et pour le « vivre aujourd'hui l'islam avec les autres », devenant pédagogues d'un islam des lumières, un islam qui réconcilie et réunit.

Introduction

Livre né d'une inquiétude devant le dialogue de sourds : discours de rejet de l'islam devant les attentats / affirmation des musulmans que les djihadistes n'ont rien à voir avec l'islam. Ce dialogue de sourds est paralysant !

Je ne peux réduire les musulmans à cette violence « intrinsèque » ! La diversité au sein de l'islam est une réalité incontournable. Plutôt que partir de « L'islam dit que », « le prophète a dit que », voire « Dieu dit que », recueillir le témoignage de ceux qui vivent leur foi au quotidien, leurs questionnements et leurs doutes.

Selon sa culture, son histoire, sa formation, chacun a développé une foi qui s'appuie bien sûr sur les textes et les rites communautaires mais qui est aussi une relation personnelle à Dieu, une

recherche d'un rapport apaisé (relation à Dieu, à eux-mêmes et aux autres) et constructif (la réponse aux questions actuelles ne se trouve pas dans les écrits des grands auteurs médiévaux) avec leur religion¹. Tous sont conscients de l'immense travail à mener sur les sources de l'islam, sur sa jurisprudence, pour leur redonner du sens pour les fidèles vivant au XXI^e siècle². A travers l'enseignement, l'écriture ou le théâtre, il s'y attellent chaque jour. Au quotidien ils montrent que musulmans et non-musulmans peuvent cohabiter dans le respect de l'autre, agir ensemble aussi pour construire des sociétés ouvertes, inclusives, respectueuses de toutes les différences, intransigeantes aussi sur le respect des libertés fondamentales.

Il est *possible* d'être musulman et de rejeter la violence au nom de la religion, de défendre l'égalité des sexes, la liberté religieuse ou la séparation de la religion et de la politique.

Le salafisme, une minorité influente

Diffusion de l'islam wahhabites sur le monde entier depuis les années 1980 :

- exemple du site ajib.fr avec sa manière de poser la question « Est-il *hallal* ou *haram* ? »
- prédicateurs vedette, écoles hors contrat, instituts privés enseignant l'arabe et le Coran, associations de soutien scolaire, humanitaires, sportives ...

Pour les salafistes, la société de Médine au temps de Muhammad est l'idéal à retrouver : la *hijra* (exil vers une terre d'islam) est recommandée.

Ils dénoncent un système de valeurs occidental assimilé à la perversion, la décadence, la corruption. Les « miracles scientifiques du Coran » sont censés prouver que le Coran est bien parole de Dieu.

Son influence s'étend au delà même de ses adeptes. En face les autres courants de l'islam apparaissent désemparés, voire tétanisés.

Répondre aux questions des jeunes musulmans : Hicham Abdel Gawad³

Ses élèves s'interrogent : décalage entre la doctrine classique (élaborée entre le VIII^e et XIII^e siècle par les juristes musulmans) et les questionnements des Européens du XXI^e siècle !⁴

La théologie islamique actuelle ne donne pas les moyens de répondre de façon convaincante : discours complotistes foisonnants, perte de confiance dans le monde des adultes, océan de discours religieux concurrents. La raison en est le refus de la majorité des savants du monde musulman d'historiciser le Coran et la Sunna. Il faut sortir du fétichisme du passé.

Alors que de jeunes musulmans se font exploser sous nos yeux, peut-on vraiment s'interdire toute remise en question de l'authenticité du Coran ?

Hicham Abdel Gawad a eu une expérience salafiste⁵ : « Quand j'ouvrais le Coran, j'étais convaincu que Dieu me parlait directement. Grâce aux hadiths je croyais avoir accès à la parole du prophète » d'où un climat de peur permanente : « rater une prière, c'est 70 ans en enfer ». Le seul moyen de vivre avec l'idée que l'enfer est « pour tous ceux qui ne croient pas à nos versets⁶ » est de diaboliser l'autre : plus on le déshumanise, plus on se sent en accord avec Dieu.

« Si mes élèves comprennent mieux et dès le plus jeune âge comment s'est bâti le texte coranique, ce qu'est une révélation, lorsqu'ils tomberont sur des textes salafistes, ils sauront que c'est n'importe quoi ».

1 cf. Adrien CANDIARD *Comprendre l'islam, ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien*, Flammarion, 2016

2 Mgr Georges PONTIER, Entretien au *Monde*, 14 octobre 2016 « Il vaut mieux encourager ceux-là qui au sein de l'islam cherchent la manière de vivre leur religion dans la République, que passer son temps à dénoncer les autres. »

3 Enseignant en religion islamique en collège et lycée en Belgique.

4 Hicham ABDEL GAWAD *Les questions que se posent les jeunes sur l'islam. Itinéraire d'un prof*, La boîte à Pandore, 2016

5 Son master de Sciences des religions à la Catho de Louvain lui ouvrira les yeux par la suite

6 Coran 4,56 « En vérité, ceux qui auront renié Nos signes, Nous les précipiterons dans l'Enfer et, chaque fois que leur peau aura été consumée, Nous leur en donnerons une autre en échange, afin qu'ils savourent toute l'horreur de leur supplice, car Dieu est Puissant et Sage. »

« Mon travail est de déconstruire, de prendre chaque brique et de regarder d'où elle vient et si elle est solide. Aux théologiens de reconstruire le mur ». Mohamed Arkoun⁷ a eu raison trop tôt : de toutes façons nous ferons le travail, mais cela ira beaucoup plus vite si les théologiens y participent.

Ouvrir une fenêtre dans l'enseignement des sciences islamiques : Iqbal Gharbi⁸

Iqbal Gharbi prend son poste en 1992 à la faveur du grand projet de « rationaliser l'enseignement religieux du primaire au supérieur pour le rendre compatible avec les droits universels ».

Mais la Zitouna, plus ancienne université du monde sunnite est devenue la tête de pont du discours wahhabite en Tunisie (diplômes de professeur obtenus dans un pays du Golfe, offre de contrats de coopération bien rémunérés ...). Les étudiants sont méfiants vis-à-vis de l'anthropologie (science américaine impérialiste qui ne sert qu'à diviser *l'oumma*) et la psychologie (associée à Freud et à la dépravation sexuelle).

« Sans cesse je leur répète que, en tant qu'imam ou professeur de religion, les connaissances en psychologie sont une nécessité et que les sciences humaines ne sont pas contre le Coran, ni contre l'islam ».

Iqbal Gharbi s'inspire des études féministes pour relire le Coran et la Sunna⁹ : « Peut-on croire à un Dieu injuste ? Non. Peut-on croire à un Dieu qui favorise les hommes ? Non plus ! ». Iqbal Gharbi anime au sein de la Zitouna la fondation « Femme et Mémoire » pour dévoiler la vraie histoire des femmes dans l'islam. La question du genre est le nœud gordien autour duquel se fait une lecture conservatrice ou réformatrice de la religion.

Iqbal Gharbi veut dresser en Tunisie des ponts entre monde laïc et monde religieux. « Avec le départ des juifs et des chrétiens de Tunisie les jeunes ne font plus l'expérience du pluralisme religieux. J'essaie donc de faire passer dans mes cours de psychologie l'acceptation de l'altérité (gestion des conflits, non violence ...). »

« Nous avons suffisamment de défis à affronter collectivement : l'écologie, le nucléaire, la crise économique, etc. La barbarie islamique, c'est trop ! »

Lire et interpréter le Coran aujourd'hui

Deux courants :

- Coran incrée (dictée divine) → si certains passages sont obscurs, c'est parce que la raison humaine est impuissante (la Sunna est la clef d'interprétation du Coran).
- Coran créé par Dieu à la mesure de l'esprit humain → interprétation légitime (mu'tazilites).

Le courant « Coran incrée » triomphe en 848 : seuls le Coran lui-même ou les hadiths sont sollicités pour interpréter le texte.

En fait le Coran n'est pas un texte séparé des mondes juifs et chrétiens mais plutôt l'écho de leurs débats à l'époque de Muhammad.

Distinguer approche scientifique et confessante.

Mettre fin à la mutuelle ignorance entre les domaines occidental et islamique des études coraniques.

Une nouvelle manière de lire le Coran Michaël Privot¹⁰

« La sphère de l'interdit dans l'islam ne cesse de croître ; je suis navré de voir des jeunes mus par une authentique recherche spirituelle verser dans une pratique hyper-rigoriste ».

Les fidèles musulmans voient s'effondrer leur monde (rationalité islamique issue d'un paradigme

7 Mohammed ARKOUN, *Pour une critique de la raison islamique*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1984.

8 Professeure de psychologie et d'anthropologie à l'université de la Zitouna à Tunis

9 Asma LAMRABET, *Les femmes et l'islam, une vision réformatrice*, Paris, La Fondation pour l'innovation politique, 2015,

10 Directeur de l'ENAR (réseau européen contre le racisme)

établi au Moyen Age) ; ils sont en situation d'hyper fragilité sans avoir les ressources pour y faire face.

Il faut retrouver le sens du texte coranique pour ses destinataires : les « mécréants » sont ceux qui refusent l'alliance.

Michaël Privot suit Rachid Benzine dans l'hypothèse de l'achèvement du Coran après la mort du prophète (explique certaines bizarreries du vocabulaire).

Hotline des quatre belges (Michaël Privot, Hicham Abdel Gawad, Redouane Attia, Ismaël Saïdi) cherchant leur islam : coran comme source d'inspiration plutôt que d'obligations. « Le Coran reste un appel à une moralisation inclusive de la société à l'encontre des abus des puissants ».

Problème des convertis : il faudrait professionnaliser leur accueil dans les mosquées. Beaucoup de musulmans en ont assez de cette mentalité de citadelle assiégée¹¹. Ils vivent une sécularisation anarchique.

Sortir la tradition musulmane de la glaciation : Mohamed Bajrafil¹²

« Tout ce que fait Daech est permis par la jurisprudence musulmane : si nous ne relisons pas nos textes nous produisons des horreurs. »

« Je suis devenu mentalement un Français, même si je n'ai pas rompu, bien sûr, avec mes origines ». « Soit nous relisons nos traditions, soit nous disons que Daech a raison et que nous sommes couards ».

Confondant l'immobilisme, le conservatisme culturel avec la préservation de la foi, les musulmans ont enfermé leur religion dans une « répétition sclérosée sans issue¹³ ».

C'est en ne touchant à rien qu'on fragilise l'islam : montée de l'athéisme, y compris dans les pays majoritairement musulmans.

Hypocrisie / schizophrénie : beaucoup de musulmans réinterprètent déjà les textes pour vivre en France, ce qu'ils refusent, c'est qu'on le conceptualise (du fait de la pression des courants littéralistes). Nostalgie du temps où les musulmans gouvernaient le monde.

Ce malaise religieux se cumule avec la diffusion d'un discours anti-occidental

Cercle vicieux entre deux discours d'exclusion : celui de l'extrême droite, celui musulman de l'incompatibilité avec l'Occident.

Mohamed Bajrafil a eu un itinéraire semblable à celui de Cheikh Hamidou Kane¹⁴ (école coranique puis école européenne).

Défi théologique à relever :

- restaurer la conscience de l'individu, formé dans sa religion et donc capable de décider pour lui-même
- réunir des collèges de savants à même de proposer de nouveaux cadres d'interprétation des textes sacrés pour répondre aux questions nouvelles qui se posent partout.

Que faire des prescriptions religieuses qui entrent frontalement en conflit avec les valeurs communes : interdiction à une musulmane d'épouser un non-musulman, interdiction à un musulman de se convertir ?

11 10 propositions radicales pour faire émerger l'islam de Belgique, la Libre Belgique, 3 mai 2015

12 Originaire des Comores. Secrétaire général du conseil théologique musulman de France

13 Mohamed BAJRAFIL *L'islam de France, l'an I. Il est temps d'entrer dans le XXI^e siècle*, Plein jour, 2015

14 Cheikh Hamidou KANE *L'aventure ambiguë*, Julliard, 1961